

Poésie et nuit persan

du 11 au 12 novembre, de 19h à 8h
à l'IMA, Paris

Trois invités et des âmes poétiques. Le philosophe et écrivain Daruysh Shayegan sonde le rapport intime des iraniens à leurs poètes et les écrivains, les écrivains, poètes et cinéaste Atiq Rahimi et Mahmoud Chokrollahi feront lecture commune le 11 novembre prochain, le temps d'une nuit à l'IMA.

Programmé à 1h30



Trois invités et des âmes poétiques. Le philosophe et écrivain Daruysh Shayegan sonde le rapport intime des iraniens à leurs poètes et les écrivains, les écrivains, poètes et cinéaste Atiq Rahimi et Mahmoud Chokrollahi feront lecture commune le 11 novembre prochain, le temps d'une nuit à l'Institut du Monde Arabe.



Tout Persan a un lien secret avec Hafez. Tout Persan y découvre une niche de sa propre mémoire, un souvenir odorant du jardin odorant dont il est l'unique dépositaire" Daryush Shayegan

Ce sont les voix d'Atiq Rahimi et de Mahmoud Chokrollahi accompagnées par le musicien Abbas Bakhtiari qu'on entendra samedi 11 novembre à l'Institut du Monde Arabe pour une deuxième édition de la Nuit de la Poésie. Au programme "La Prophétie égarée" poème égrené au rythme du rêve et de l'éveil en vers cadencés au plus près de la nature, signé Mahmoud Chokrollahi aux éditions Le Soupirail. Comme Atiq Rahimi il est de ceux qui marchent entre l'image et l'écrit, le cinéma et la littérature. Comme lui il est de langue maternelle persane. L'un venu d'Iran, l'autre d'Afghanistan. Tous deux irrigués par la poésie, celle qui traverse La balade du Calame, troisième livre d'Atiq Rahimi paru en langue française aux éditions L'iconoclaste. Un texte mené calame à la main, ce petit roseau par lequel on souffle et trace les lettres, un texte tout en souvenirs et calligraphies, hanté par l'impossibilité d'écrire l'exil et travaillé par les poètes, parmi lesquels Rumi et Hafez, deux des cinq maîtres persans.

Car ils sont bien cinq, dont "les messages investissent tout l'être et pénètrent profondément la substance de l'âme de l'iranienne", écrit Daruysh Shayegan. Cinq climats de présence, qui co-appartiendraient à une même constellation spatiale, cinq rayons d'un même soleil central, d'une même mémoire originelle. Ferdowsi, Khayyam, Rumi, Sadi, Hafez. C'est dans le rapport à ces poètes que le philosophe mène une analyse de la phénoménologie de la conscience de l'homme persan dans L'âme poétique persane, best-seller en Iran qui paraît tout juste aux éditions Albin Michel.